



... et vive
le 1^{er} MAI!

LE 1^{ER} MAI

c'était pour les uns

c'était pour les autres

ce sera pour tous

...le Jour du Muguet

le jour de la lumière, du renouveau,
le jour où, secouant la torpeur d'hiver, bourgeons et
robes neuves venaient gaiement saluer le soleil,

le jour où se réveillaient les choses

...le Jour de l'Églantine

notre vieille églantine, « rouge du sang des ouvriers »,
jour amer, où secouant la torpeur des années de
misère, les travailleurs clamaient leur soif de justice,
réclamaient leur part à la vie,

le jour où se réveillaient les hommes

...**désormais un jour de fête**

LA FÊTE NATIONALE DU TRAVAIL

« Chacun selon ses mérites, chacun selon ses œuvres »,
tous les Français, unis dans une commune volonté,
sauront fêter à la fois

le réveil des choses et des hommes

la Révolution nationale et le Printemps

RAPPELEZ-VOUS...



Le 1^{er} Mai 1891, deux jeunes gens, en tête du cortège qui portait le « Cahier de revendications » à la mairie de Fourmies, sont tués par le service d'ordre.

Le 1^{er} Mai 1890, un demi-million de travailleurs français manifestent sur la voie publique. Ils apportent dans toutes les mairies du pays les revendications ouvrières exprimées dans les " Cahiers du prolétariat ".

Cette date avait été fixée au Congrès Socialiste International de Paris (1889) pour une manifestation semblable dans tous les pays.

Dans les années qui suivent, des démonstrations analogues se déroulent dans une atmosphère d'enthousiasme et de passion. Beaucoup de 1^{er} Mai sont durs, certains sont sanglants. Aux revendications sans cesse renouvelées, mais jamais acceptées, — dont la principale était la loi de 8 heures, — vient s'ajouter bientôt le culte du souvenir, le souvenir de ceux qui ont versé leur sang, souvent sous les pires excitations.

Après le 1^{er} Mai 1919, au bout de 30 années de lutte et de sacrifices, les 8 heures sont adoptées : c'est la première grande victoire ouvrière, la technique y avait plus contribué que les agitateurs.

Depuis lors, substituant la ténacité à la violence, la classe laborieuse a marqué des points ; de mauvais bergers ont souvent égaré son action.

RAPPELEZ-VOUS AUSSI...



Le 1^{er} Mai, au moyen âge, les jeunes gens plantent sur la place du village, le « mail », l'arbre de Mai qui sera brûlé à la Saint-Jean.

MAI a toujours vu fleurir les fêtes populaires, les fêtes de la joie, celles qu'inspire le renouveau de la nature.

Au moyen âge, les jeunes gens se réunissent dans la nuit du 1^{er} Mai, pour aller " quérir le Mai ", et le rapporter à l'aube en un joyeux cortège.

La Religion n'avait pas manqué d'associer à ces fêtes le culte de la Vierge. On chante : « C'est le mois de Marie, c'est le mois le plus beau ». La jeunesse plante devant le portail des Eglises des épines fleuries gaiement enrubannées. On offre à la Vierge le " Mai verdoyant ". Chapelles et sanctuaires sont fleuris, tandis qu'on vénère Notre Dame.

Un 30 Mai, en Lorraine, à la Chapelle de Ste-Marie de Bermont, une jeune bergère entend la voix mystérieuse qui, lui dictant devoir et destin, lui annonce sa lumineuse aventure. En Mai 1429, la même adolescente sauve la France à Orléans. Deux ans après, le 31 Mai, celle que Péguy appelle " la Sainte la plus grande après Ste Marie " meurt martyre. La Fête de Jeanne d'Arc est née.

MAI, c'est enfin, de nos jours, le mois du bonheur pour tous ceux à qui une main amie a fait présent du muguet nouveau.

ET MAINTENANT,
oubliant, sans les renier, chants de lutte et chants de joie
CONSTRUISONS ENSEMBLE,

**LE MARÉCHAL
SAIT...**



**LE MARÉCHAL
VEUT...**

On ne peut faire disparaître la lutte des classes qu'en faisant disparaître les causes qui ont dressé les classes les unes contre les autres.

Ces causes, c'est la menace du chômage, c'est l'angoisse de la misère qu'elle fait peser sur vos foyers.

C'est le travail sans joie de l'ouvrier sans métier. C'est le taudis dans la cité laide, où il passe les hivers sans lumière et sans feu.

C'est la vie du nomade sans terre ni toit. Telle est la condition prolétarienne, il n'y aura pas de paix sociale tant que durera cette injustice.

Saint-Etienne, le 1^{er} mars 1941.

Que le chômage soit chassé par l'organisation économique.



Que l'ouvrier soit uni à son œuvre par l'organisation professionnelle.



Que la lumière et le feu viennent animer chaque foyer.



Que la misère ne soit plus le lot des vieux travailleurs.



**" OUVRIERS, MES AMIS...
ils vous ont fait trop de mal "**

« Ils vous ont nourris d'illusions, ils vous ont tout promis.
Souvenez-vous de leur formule : le pain, la paix, la liberté...
Vous avez eu la misère, la guerre et la défaite. »

Il n'est pas besoin d'être démagogue pour vouloir le
bonheur du peuple, mais il est nécessaire d'aimer le peuple
pour réaliser ce bonheur.

Le Gouvernement du Maréchal PETAIN, lui, travaille dans
le silence à édifier ce bonheur.

Il a réalisé par les Offices de Répartition et les Comités
d'Organisation, l'ébauche de notre structure économique
future, celle qui doit assurer à l'Empire Français, son équilibre
intérieur et ses échanges extérieurs.

Il achève l'Organisation Professionnelle qui, dans la Charte
du Travail, va déterminer le cadre où s'épanouira la vie
du travailleur : son métier, ses rapports avec le patronat,
ses rapports avec l'Etat.

Il prépare une organisation nouvelle de l'habitation ouvrière
assurant dans l'avenir, à chaque famille, un logis sain : un
logis où le travailleur, en rentrant le soir, lira dans les yeux
des siens la joie de vivre.

Il a déjà mis en application la réforme la plus urgente, celle
qui soulage les vieillards « plus frappés que tous autres
par la dureté des temps ».

Le Gouvernement du Maréchal ne sollicite pas la confiance
des ouvriers :

il la conquiert par ses actes

Il est là pour soulager ceux qui souffrent,

et il le montre

N'ÉCOUTEZ PLUS LES DÉMAGOGUES



“ La France rajeunie veut que
l'enfant remplisse vos cœurs de
l'espoir qui vivifie, et non plus de
la crainte qui dessèche. ”

Ph. PETAIN (25 Juin 1940).



Symbole de nos destinées nouvelles,

NOTRE PREMIER MAI

Fête de tradition, fête de combat, célébrera désormais le **TRAVAIL** dans tout ce qu'il a de beau, d'humain et de constructif. Ainsi l'a voulu le Maréchal.

Au moment où la nature fait éclore toute sa magnificence, le travailleur se joint à elle pour crier son désir de vie...

VIVE
le
1^{er} MAI

En ce jour, les ouvriers manifestent leur participation à l'œuvre naissante de la Révolution Nationale. Par leur masse, par leur attitude, ils apportent au Maréchal leur confiance et leur approbation.

de nos espérances neuves.



" Le travail des Français est la ressource suprême de la Patrie. Il doit être sacré. "

Ph. PETAIN.



1^{er} MAI, Fête du Maréchal

Heureuse rencontre :

Cette Fête du Travailleur, c'est aussi celle du Maréchal : c'est la SAINT-PHILIPPE. Quel travailleur de la France nouvelle ne voudrait, en ce jour d'union, dédier sa fidélité, son affection, à celui qui, s'étant penché sur lui, a dit :

« Travailleurs, depuis que j'apprends à vous connaître, j'ai le sentiment de vous mieux comprendre et de m'attacher à vous de plus en plus. Restons, les uns et les autres, au coude à coude : les plus beaux espoirs nous sont permis. »





JE TIENS

les promesses

... même celles des autres!